

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Décembre 1883

COURRIER

Il y a eu, hier, réunion du Conseil Privé.

M. l'Orateur Kirkpatrick est reparti, hier soir, pour Kingston.

La Cour d'appel de Toronto a entendu, hier, les plaidoyers dans la cause de l'élection contestée de Prescott. On attend le jugement.

MM Bain et DeBeaujeu ont été mis en nomination, hier, au Coteau Landing, dans le comté de Soulanges. Tous deux sont conservateurs.

Le Manitoba annonce que l'honorable M. LaRivière aurait obtenu pendant son séjour à Ottawa, du gouvernement fédéral une somme de \$40,000 pour des fins d'éducation.

Sous quelle forme, notre confrère ne le dit pas.

M. C. T. Bate est décidément candidat à la mairie. Il y a eu, hier soir, au Russell, une assemblée des amis de ce monsieur qui lui ont présenté une requête signée par un grand nombre de contribuables. M. Bate a accepté, et aura pour adversaire M. l'échevin McDougall.

Sir A. T. Gall, après avoir présenté le marquis de Lorne à l'assemblée tenue, hier soir, à Ester Hall, Londres, a déclaré que les Irlandais catholiques du Canada désavouaient les appels sanguinaires des féniens de New York. On connaît les récents manifestes de ces derniers qui ne prêchent plus que la violence et l'assassinat.

L'honorable Adam Crooks, ci-devant ministre de l'éducation est actuellement dans une institution de Hartford, Connecticut. Il a perdu tout à fait la raison, et la cour a dû nommer un comité de trois de ses parents et amis pour prendre soin de sa personne et de ses biens. Le certificat du médecin ne lui donne que deux ans à vivre tout au plus.

M. Rouleau, magistrat stipendaire, autrefois de Aylmer, vient d'être assermenté à Régina comme membre du conseil du Nord-Ouest, par le lieutenant-gouverneur, Son Honneur M. Dewdney. M. Rouleau a ensuite été invité à prendre le dîner avec Son Honneur et madame Dewdney. Le Leader de Régina annonce que M. Rouleau plaît à tous ceux qui ont l'avantage de lui être présentés, et qu'il n'y a aucun doute qu'il saura remplir avec habileté sa position de juge et de membre du conseil des territoires du Nord-Ouest.

Le Free Press annonçait, il y a quelque temps, que M. Charles Magee, de cette ville, était allé à Middlesex ouest dans le but de piquer la corruption avec des fonds que lui auraient confiés nos amis. Tout comme à l'ordinaire, ce n'était là qu'une calomnie. M. Magee ayant donné ordre à son avocat de poursuivre l'organe pour libelle, l'humiliante rétraction qui suit a paru, hier dans le Free Press :

"M. Charles Magee nie par l'entremise de son procureur, qu'il ait pris part à l'élection de Middlesex-ouest, ou qu'il ait été chargé de fonds destinés à corrompre les électeurs. Nous acceptons la dénégation de M. Magee et lui faisons nos excuses et exprimons

le regret d'avoir publié dans le Free Press de samedi, ce que nous croyons être faux...."

Est-il possible d'être plus plat, de s'humilier avec si peu de dignité, de s'avouer calomniateur avec si peu de décence, de respect humain ?

SOCIÉTÉS DE COLONISATION

Comme la presse hostile ne cesse de crier au monopole, à l'accaparement du domaine public au Nord-Ouest par les sociétés de colonisation, nous croyons devoir en parler un peu, et analyser une fois de plus les deux plans adoptés par le gouvernement.

D'après le premier, l'entrepreneur ou la compagnie peut acheter dans la classe "D", les sections portant les numéros impairs au prix de \$2.00 l'acre, et doit placer deux colons sur chaque section, durant un espace de cinq années.

Lorsque toutes les exigences de la loi sont remplies, le gouvernement rembourse périodiquement au cours de cinq années la moitié du prix d'achat dont un cinquième est payable comptant, et le reste en quatre versements annuels, avec intérêt à six pour cent.

Le second, qui favorise la grande culture, permet d'acquérir une certaine étendue de territoire dans la classe "D" en payant \$2.00 l'acre comptant, et oblige l'entrepreneur ou la compagnie à établir 128 colons dans chaque township durant cinq années.

Comme dans le premier cas le gouvernement rembourse la moitié du prix d'achat aux mêmes conditions.

Les sociétés de colonisation n'ont accès qu'à la classe "D", c'est à dire au territoire le plus éloigné des chemins de fer, et qui offre, présentement, le moins d'attrait au colon.

Les terres publiques du Nord-Ouest se divisent en quatre classes : 1o Celles qui sont comprises dans un rayon de 24 milles des deux côtés de la ligne principale ou d'un embranchement du Pacifique.

2o Celles qui sont situées en deça de douze milles des deux côtés d'une voie ferrée autre que le Pacifique et approuvée par un ordre du Conseil.

3o Celles qui se trouvent au sud de la ligne-mère du Pacifique, non renfermées dans les classes "A", "B" et "C".

4o Enfin, celles qui n'appartiennent à aucune des classes précédentes.

Si l'on songe que ces sociétés de colonisation ont à subir la compétition du gouvernement, de la compagnie de la Baie d'Hudson, du Syndicat du Pacifique, et doivent lutter aussi entre elles, il faudra bien avouer que nous ne sommes pas menacés d'un monopole prochain. Surtout, nous le répétons lorsqu'ils n'ont à offrir que des terres comparativement inférieures.

Plusieurs compagnies se sont désorganisées, ce qui prouve que leurs privilèges ne sont pas excessifs, que le gouvernement ne les favorise pas outre mesure.

On compte aujourd'hui vingt-cinq sociétés qui possèdent elles-mêmes 1,486,939 acres, et agissent comme agents officiels pour la colonisation d'une étendue égale de terrain. Depuis le premier de mai dernier, elles ont fixé sur leur domaine près de 1000 colons, ce qui représente environ 4,000 per-

sonnes, et le montant payé au gouvernement s'élevait à plus de \$700,000, il y a un mois.

Ces compagnies ont dépensé des sommes considérables pour la construction de magasins, de scieries, de forges, et font aussi des avances aux colons pauvres. Elles comptent sur des opérations beaucoup plus larges, sur un succès beaucoup plus grand encore, l'été prochain.

Pouvons-nous en présence de semblables résultats prétendre que les sociétés de colonisation ne sauraient être un facteur important dans le développement du Nord-Ouest, qu'elles n'offrent que des dangers et ne représentent que le monopole ? Sans doute qu'il faille les soumettre à des règlements sévères, mais cela n'est après tout qu'un détail administratif.

Au reste, n'est-il pas périlleux de parler de monopole dans un immense territoire qui compte plus de dix cents millions d'acres de terre accessibles à tous. L'émigrant, le colon, n'a qu'à se donner la peine de choisir un homestead et de s'y établir.

Pour finir, disons que le gouvernement à son service, cette année, cent vingt partis d'arpenteurs au Nord-Ouest—c'est à dire plus de 1200 hommes. A coup sûr il n'y a pas lieu de se plaindre du ministère de l'Intérieur qui déploie une activité vraiment remarquable.

On estime à 1400 environ le nombre de townships arpentés, et les opérations se sont faites dans la partie du pays qui s'étend de la mâchoire de l'Original, et de la montagne de Tondre à Calgary.

Les rapports seront soumis à la prochaine session.

Y PENSONS-NOUS ?

Déjà le ciel de Noël se montre sur nos têtes. Sous nos pieds, la neige s'étend comme un brillant tapis. L'air frais et vigoureux afflue à nos poumons. La vie abonde, la face se colore. L'œil brille, étincelle, scintille. C'est le temps des fêtes, le temps des dîners, le temps des gais refrains.

Lorsque, bourrés dans nos triples manteaux, nous courons d'un plaisir à la recherche d'un autre ; lorsque, sous nos lambris, les lumières se jouent follement ; lorsque, sur notre table, les mets sont succulents, près de nous, dans la même demeure, dans la même rue, il en est peut-être, hommes comme nous, chrétiens comme nous, qui souffrent de la faim, du froid et de l'isolement.

C'était le soir et la nuit était sombre. Un ouvrier rentrait pâle et languissant dans sa sombre demeure. Les derniers morceaux de bois fumaient dans l'âtre. Ses enfants amaigris se jettent dans ses bras. Il laisse, en les embrassant, tomber une larme sur leur joues refroidies, et il se dit tout bas : "Pauvres enfants, pour vous je n'ai pas un jouet ; pas d'étranges cette année !"

Voyons, femmes au cœur tendre que Dieu fit pour soulager, laissez-vous une mère dire à son enfant : le petit Jésus n'a rien apporté ! Vous le savez, son cœur, le cœur d'une mère en saignerait toujours ; et puis, si ces enfants jetaient sur les vôtres un regard d'envie !

Des mères souffrent, des pères ont le cœur oppressé, des enfants pleurent.

Y pensons nous ? Je l'ai vu, ce vieillard à barbe grise, aux rides profondes. Bien des hivers déjà ont passé sur sa vie ; ils furent pénibles, ils furent durs, jeune, dans les chantiers ; père, à l'atelier, il sut souffrir toujours. Jamais pourtant il ne sentit si lourd le poids de l'indigence ; cette année, Noël passera sans lui rien apporter. Elle fut riche, elle aussi, cette

pauvre femme en loques ; elle fut jeune, elle aussi. La soie et les rubans, elle sut les porter et les porter comme vous. Une tempête a passé sur son existence : son mari est mort, ses enfants sont morts, ses parents ont été fripés par la main de la misère. Seule au monde, elle ne sait plus que gémir.

Y pensons-nous ? Ce sont-là des misères. Il nous faut les soulager. Le Christ en fait une loi : malheur à qui l'oublie ! "J'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu ; j'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger.... Allez, maudits, au feu éternel."

La raison le commande. Car les pauvres, ce sont nos frères, des chrétiens comme nous, qui sentent, souffrent et n'oublient pas ! L'intérêt, le nôtre propre le veut. Qui sait si demain nous n'aurons pas nous-même à leur tendre une main suppliante ? Que faut-il pour qu'il en soit ainsi ? une crise, un incendie, un rien.

Et puis, méchants de Dieu, tout tant que nous sommes, n'avons-nous pas besoin de nous donner des titres à sa pitié, à sa miséricorde ?

Enfin qui sait ? qui peut prévoir ? De nos jours, sur l'aile du télégraphe, les idées vont vite, les imaginations se montent plus rapidement encore. Chez nos voisins, on crie, ces jours-ci : Vive la commune ! vive la dynamite ! Le seul moyen d'empêcher nos rochers d'en répercuter l'écho, c'est l'aumône ! c'est la charité !

L'aumône, j'ai dit le mot, je l'explique. Sur le pont des vapeurs, un pauvre aveugle était assis. Vient à passer un riche banquier. Au son de la crécelle, il détourne la tête tout d'abord, puis voyant des passants qui le regardent, il laisse tomber un cinq cents de sa main et de sa bouche une insulte : ce n'est pas de l'aumône.

Madame X est généreuse à ses heures tout comme elle est aimable. Si son nuage passe à l'horizon, si un bruit imprévu vient frapper son oreille, si surtout une voisine a fait avec elle assaut de luxe ou d'courtoisie et l'a défait, oh ! gare au mari ! gare aux domestiques ! gare surtout aux pauvres ! Elle donnera, c'est la mode, c'est même si vous voulez, une bonne habitude de sienne ; mais elle ne manquera jamais d'assaisonner son aumône d'un mot, d'un geste, d'un regard au moins peu flatteur. Ce n'est pas là l'aumône.

Saint-Vincent de Paul baisait les fers des prisonniers ; il les apaisait ses frères. Ozanam parcourait les réduits des pauvres, faisait leurs lits, leur disait une bonne parole. Les admirables Petites Sœurs des pauvres épanchent sur le cœur endolori des vieilles femmes qu'elles soignent le baume consolateur du leur. C'est la charité.

J'ai su autrefois l'histoire d'une noble dame dont le nom est encore béni dans mon village. Elle partait chaque matin à l'aurore, parcourait les chaumières, lavait les enfants malades, les pansait, leur disait un mot du cœur sur Dieu et la vertu. C'était la charité.

Feu divin qu'on ne puisse qu'à l'autel, la charité demande que l'homme se donne à l'homme. L'aumône sans cela est une insulte. Elle veut que le riche élève le pauvre jusqu'à lui et qu'il lui montre du respect et de l'amour. Sans cela l'aumône est une dérision. Elle veut qu'on n'a fasse briller comme un rayon souriant du soleil au fond de la chambrette de la jeune fille isolée, du jeune homme abandonné, de la famille en pleurs. Sans cela l'aumône est une aggravation des peines.

Ainsi comprise, la charité fait taire les haines, elle calme les jalouses, elle efface les distances. Ainsi pratiquée, la charité fait honneur à la religion qui l'inspire et elle assure à la société qui la déploie, union, force et tranquillité constante.

Pensons y, pensons-y bien. HARPAGON.

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE BAS DE LAINE FINE POUR DAMES 25 Cts. LA PAIRE. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co. Nos. 152 et 151. RUE SPARKS.

& CO. ROBES DE BUFFLES ! ROBES DE BUFFLES ! Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'écane de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciennes pratiques pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé. MICHEL STARRS. Ottawa, 3 déc 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liquors de M. Michel Starrs, doct nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épiceries, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses. R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU. Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS SAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc. 1 an.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536. Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham E. VEZINA, Porte-voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an.

FOURRURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mantes. Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE 128, Rue Rideau. Sept 1883.

REMEDÉ DU DR SEY DE PARIS Ce célèbre remède guérit la dyspepsie les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques. Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs. Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomachique connu. Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans malaise et sans douleur, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires. En vente chez tous les droguistes. Demandez en gros à Montréal : M. H. HAYME, STARRS & Co. M. KERRY, WATSON & Co. M. L. SUGDEN, EVANS & Co 20 nov. 1882-1a.

LA SANTÉ UN DEVOIR ! LA MALADIE UN CRIME ! AMERS MANDRAGORES DU Dr. BAXTER. LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 10 mai 1883.

ATLANTIC COURTE MONTREAL D'HEURE. PASSAGERS Jours. M.LMAN. 1883, les trains circ. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 8.20 p.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 8.00 p.m. Les trains se rendent directement de Montréal à Ottawa et vice versa. Les trains de nuit partent de Montréal à 8 heures du soir et arrivent à Ottawa à 12 heures du matin. Les trains de jour partent de Montréal à 7 heures du matin et arrivent à Ottawa à 12 heures du midi. Les trains de nuit partent de Montréal à 11 heures du soir et arrivent à Ottawa à 3 heures du matin. Les trains de jour partent de Montréal à 7 heures du matin et arrivent à Ottawa à 12 heures du midi. Les trains de nuit partent de Montréal à 11 heures du soir et arrivent à Ottawa à 3 heures du matin.

SI VOUS VOULEZ UNE BELLE ROBE, achetez votre étoffe chez KEARNS & RYAN, 100, Rue Sparks.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Arrêtation—Mélinda Bastien, jeune femme du comté de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse, vient d'être arrêtée sous l'accusation d'infanticide.

Pour Noël et le jour de l'an—C'est chez M. Laurent Duhamel que vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre livrés à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'an, le grand magasin de la rue Dalhousie, à l'enseigne de la boule verte, est resplendissant; il est décoré pour la circonstance. Les pratiques s'en donnent à cœur joie pour choisir des étrennes; le choix ne manque pas.

Sans réserve—A l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellémar vendra sans réserve son stock de chaussures aux prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

—Pâtisseries et confiseries de goût, chez Bunnell, 540, rue Sussex.

—Les pilules de noix longues du McJale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Mentions honorables—Dimanche, 23 du courant, dans la salle Saint Patrice, il y aura, à la sortie des vêpres, une distribution de mentions honorables aux élèves des Frères de l'école Notre-Dame, classes françaises. Les parents des élèves sont spécialement invités à y assister.

—Si vous souffrez de la dyspepsie, du dérangement du foie, ou de constipation, faites usage de "Remède du Dr. Sey," et vous serez débarrassé de toutes ces maladies.

Une visite—L'Iroquois, tel est le nom d'un restaurant de première classe tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union, aux Chaudières. Le public voyageur y trouvera toujours un choix de première classe en fait de vins, liqueurs et cigars. Repas servis à toute heure. Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.

Présents—Les plus beaux livres de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du jour de l'an viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 455, rue Sussex, ainsi qu'un grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

Sacré-Cœur—La raffie du Sacré-Cœur, qui devait avoir lieu cet après-midi, est renvoyée au vendredi après les Rois, parce que plusieurs listes ne sont pas encore rentrées.

C'est toujours avec plaisir que nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les articles qui méritent le patronage public. Peu d'articles probablement ont obtenu un succès égal à celui obtenu par le SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Echanges—Plusieurs échanges ont eu lieu hier sur le marché By. Entre autres, un M. Desjardins a échangé un chien pour un cheval avec un M. Saint-Amour, qui ensuite a échangé son cheval avec celui de M. Labonté. M. St-Amour a été le gagnant, parait-il, dans l'affaire, car il a revendu son cheval pour \$4 et a eu une chienne en retour.

"Le Confortable" est le corset le plus amélioré de nos jours et le seul qui soit garanti ne cassant pas; vous avez aussi l'avantage de faire trois différents grandeurs avec le même corset, qui est accessible à toutes les bourses, car le prix n'en est que d'une piastre. Venez le voir, l'apprécier et l'acheter, au grand magasin de la rue Dalhousie, à l'enseigne de la boule verte.

Nouvelle agréable, Corset bien inventé, Chose désirable, Vous ne pouvez le casser. J. L. R.

Physiologie—Les maladies sont le plus souvent la suite de dérangement ou de faiblesse de l'estomac. Les "Amers Indigènes" (en paquets de 25cts) précieusement en donnant de la vigueur et de la chaleur à cet organe, ramenant l'appétit, facilitant la digestion et conservant la force à tout le système.

Grande attraction—Grand assortiment de vaisselle, tapisserie de toute espèce, verreries et bijouteries. Tous ceux qui voudront visiter notre magasin y trouveront un grand choix d'articles pour étrennes de toute sorte pour le jour de l'an. E. D. Thérault, No. 290, rue Dalhousie. Toutes personnes qui ont des pelletteries à faire repasser, nettoyer et teindre peuvent s'adresser au même numéro. 11 déc. 4m

Evasion—La police de Montréal, vient d'être avertie que deux criminels dangereux se sont évadés de la prison d'Etat du Michigan. Ce sont deux canadiens, Thomas McGregor alias Edward Beattie, 30 ans, et William Hatfield, 32 ans. Une récompense de \$250 est offerte pour l'arrestation de McGregor qui venait de Hamilton, Ont., et avait été condamné à 5 ans de prison pour vol. On offre une récompense de \$300 pour l'arrestation de Hatfield, qui avait été condamné à 15 ans de prison pour vol de grands chemins.

Discontinuation—Ayant décidé de discontinuer le commerce de marchandises afin de donner plus d'extension à mon commerce de machines à coudre, j'offre maintenant en vente, au prix coûtant, tout mon assortiment de marchandises pour hommes. Ceci n'est pas du humbug. Tout le fonds doit être parti d'ici au 15 janvier, afin de faire place pour les machines à coudre. N'étant dans le commerce de marchandises que depuis un an, tout mon assortiment est dans les derniers goûts. De plus longs commentaires sont inutiles. M. BÉLANGER, 20 rue Rideau.

Cartes de visite—Nous sommes en mesure de faire l'impression des cartes de visite, cartes d'affaires, affiches, circulaires, etc., à court délai et à prix modérés.

—Allez chez M. Bunnell, 540 rue Sussex, pour vos fruits en sucre et vos confiseries, en gros et en détail.

—Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants.—25c. par bouteille.

Indispensable—Une cuillerée de "Lotion Persienne" dans l'eau avec laquelle on se lave le matin est indispensable si l'on veut conserver son teint frais et rose, car tous les jours l'air et le soleil brunissent la peau et lui enlèvent à son éclat naturel si l'on néglige cette précaution.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880. Cher Monsieur, J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage au suivant bien des années; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, J. H. I.

KAROKA, O. F. V. 9, 1880. J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'automne dernier, cinq bouteilles de vos Amers de Houblon pour ma fille et j'en ai été très satisfait. Elles lui ont fait plus de bien que toutes les médecines qu'elle avait prises depuis six ans. Wm. T. McCLURE.

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur digne de foi, dont la fille a été malade pendant sept ou huit ans, et n'a pu obtenir de soulagement que par les Amers de Houblon. Elle est maintenant en aussi bonne santé que toute autre personne au monde. Nous vendons une grande quantité des Amers de Houblon et les cures sont nombreuses. W. H. Bishop & Cie.

Etouffé—Lundi, la famille de M. J. Godin, de Saint-Sauveur, Québec, a été vivement affligée par un accident bien inattendu. On revenait de l'église où l'on avait baptisé un petit enfant, qui avait été enveloppé avec soin, pour le préserver du froid. Au retour la femme qui l'avait porté, en le découvrant, constata avec stupeur qu'il était mort.

—Curaçao, Maraschino, Chartreuse, Bénédictine, Amnésie, Bitter des Amis et toutes autres. Boissons au prix coûtant d'ici au jour de l'an. Venez faire une visite pour vous justifier. N. A. SAVARD.

Bibliographie—Nous venons de recevoir le splendide Almanach dont la Société Saint-Augustin a commencé la publication depuis cinq ans et qu'elle a su élever à la hauteur d'une œuvre d'art.

L'Almanach catholique de France pour l'année 1884 est digne de ses aînés. Au bas de ses articles nous lisons les signatures aimées du général Ambert, d'Ernest Hello, du marquis de Ségz, de Jean Lander, d'Eugène de Margerie, mêlées à celles de M. le Dr Jules Didot, de M. le chanoine Bannard, de M. Amédée de Margerie, de M. Witz, de M. Variot, professeur aux Facultés catholiques de Lille, dont la réputation d'écrivain égale celle qu'ils se sont fait par leur science et jette tant d'éclat sur la cité lilloise.

Les illustrations de l'Almanach ont été de la part des éditeurs, l'objet de nouveaux soins. Le calendrier est encadré de capricieux rinceaux de riches chromolithographies, à la manière des entomures du moyen âge.

La partie statistique de cet Almanach, de plus en plus complète, est un répertoire précieux pour le clergé et pour les catholiques. Nous ne croyons pas qu'on trouve ailleurs un ensemble de renseignements au si utiles. C'est ainsi qu'on voit les tableaux du Sacré Collège, des Congrégations Romaines de l'Épiscopat français et de l'Épiscopat catholique de l'univers.

Avis important aux Dames d'Ottawa et des environs.

M. M. D. Chisholm et Cie. ont réuni leurs chapeaux, nuages, manteaux, châles, pardessus, au prix coûtant, et toutes les autres marchandises en magasin réduites de dix pour cent, dans le but de vendre autant que possible de leurs marchandises d'hiver avant que les nouveaux effets du printemps arrivent. Rappelez-vous de l'adresse: Magasin de modes de Lorne, 39 rue Sparks, la première maison du genre en gros et en détail à Ottawa.

Articles de Famille.

C'est votre faute si vous demeurez malade, lorsque vous pouvez obtenir des Amers de Houblon qui n'ont jamais trompé—Nemo.

La femme la plus faible, l'enfant le plus petit, et le malade le plus invalide peuvent faire usage des Amers de Houblon en toute sûreté et avec de bons résultats.

—Les vieillards affligés de rhumatismes, de maladies des reins ou toute autre maladie recouvreront leur première vigueur en se servant des Amers de Houblon.

Ma femme et ma fille ont été guéries par l'usage des Amers de Houblon, et je les recommande à mes fidèles.—Ministre Méthiste.

Demandez à tout bon médecin si les Amers de Houblon ne sont pas la meilleure médecine dans le monde.

La fièvre malariale, les maladies bilieuses qu'on a immédiatement les lieux où arrivent les Amers de houblon.

—Ma mère s'est guérie complètement de paralysie et ne va plus par l'usage des Amers de houblon.—E. Oswego, N.Y.

—Tenez vos intestins en santé avec les Amers de houblon et ne craignez pas la maladie.

—L'eau à la place est rendue inoffensive, plus fraîche et fortifiante en y mêlant des Amers de houblon.

—Les vieux et les infirmes retrouveront la vigueur et la jeunesse dans les Amers de houblon.

BÉNÉDICTION

Monseigneur à Ottawa fera la bénédiction de la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste des Chaudières, dimanche prochain, à neuf heures et demie du matin, et Monseigneur de Montréal chantera la messe et donnera le sermon.

AVANTAGES AUX NOUVEAUX ABONNÉS

Tous ceux qui à partir d'aujourd'hui nous enverront directement un abonnement payé d'avance (\$1.00 pour quatre mois, recevront "LE CANADA" immédiatement, et leur abonnement ne datera que du 1er JANVIER, c'est-à-dire que tout nouvel abonné recevra "LE CANADA" GRATUITS d'ici au 1er janvier.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute le 5 octobre 1881. Les deux tours furent approchés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroce, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que mon bras à gauche droit. Les nerfs ne se relâchaient que par le moyen de l'application de tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'opium, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant une petite quantité de votre sirop et l'ayant essayé, j'ai obtenu un résultat si satisfaisant que je n'ai plus besoin de votre sirop. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant remarqué aux pharmacies pour moi je ne pouvais pas en acheter. Eh bien, me répondant tout de suite, nous avions pas que ce remède avait tant de valeur. Je suis donc tellement satisfait de mon témoignage que je ne puis en acheter et en vendre des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai pu vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, sachant que la seconde fut épuisée, les autres étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre sirop et l'usage d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin ne me soumettait son approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, RAYO. D. GORME, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et l'usage d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant j'ai la capacité d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DUBOIS, 218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures Le soir à 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine.

Admission, 10 C nts. Curran & Cie., Propriétaires

30 nov

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université de Montréal, de l'Université de Québec, de l'Université de Toronto, de l'Université de Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes au marché de famille pour conserver la santé de la peau.

Il peut être donné avec le plus grand avantage aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis.

PIRIS, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, E. F. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Piules de Noix Longues Composées

McGale Recouvertes de sucre.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de reins, indigestion, étourdissement, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune des préparations tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importun quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PIRIS de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

E. F. MCGALE, Chimiste, Montréal.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Épiphorée, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25c. la bouteille.

E. F. MCGALE, Chimiste, Montréal.

TOUS LES

THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Nemanquez pas cette occasion

Oscar McDonnell, ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

AVIS AUX FUMEURS

Ne passez jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE

sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sacs à tabac, Cigarettes, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un immense d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au No. 457, Rue SUSSEX

En-charge de la Pipe Turque

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine rouge (gout délicieuse) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épine rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients à l'étranger pour se faire soigner par les épinettes et les pins.

Le sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire décisif dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal.

nov. 1882

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus une curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent pas comme moi l'efficacité du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX ET CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

le toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VALETTES PRESQU'INFINIES DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc.", Berlin Ont., seront reçues à ce bureau jusqu'au MERCREDI, le 19 Décembre prochain, inclusivement, pour la construction de

Bureau de Poste, etc., BERLIN, Ont.,

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et au bureau de poste, à Berlin, le et après LUNDI, 20 courant.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque acceptable fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera retenu par le soumissionnaire refusa de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne compte pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions, F. H. ENNIS, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Nov., 1883.

Bassin de Carenage

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du

Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

COLOMBIE BRITANNIQUE, conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable W. W. Trutch, à Victoria, C.B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si le prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque acceptable, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera restitué à la personne qui a fait la soumission aura été acceptée, refusé à signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet, ou si elle ne le termine pas finalement.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis à son propriétaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEUIL

FAUTE

PREMIER

Alors, vous co

—N'allez pas

sieur, cautions d'est établi. Il faut par quel moyen un enfant, lequel, enlevé à un port à une au passera pour l'av de. C'est bien ce

—Oni.

—Cet enfant s un garçon.

—Naturellem en souriant.

—Je n'ai pas v de La Palisse, re Blaireau; j'ai cru faire observer qu têt de votre co prérait un sex aurait une impo rielle.

—Oh! il impo soit une fille ou pondit Sosthène.

—Très-bien. E tenant, ce qui m obscur. Pourquoi question vent-ell fants dans ind passe pour être n évidemment afin une fortune qui échapperait.

—C'est parfait pondit Sosthène, défendit d'un se miration pour ce bienhomme, qui de veillusement les

—Depuis comb la dame est-elle v

—Elle n'est pas dit Sosthène.

—Hein! fit B. put cacher sa su reprit-il, ce n'est la famille et tout faut tromper c'est loir tromper un fait pareil, c'est a donc, qu'elle raiso puis que ce mari

—Je vais vou

—Inutile. J'ai un mari atteint q qui menace sér vie.

—Oui, il est m lade et condamné médécins.

—A la bonne h trouve.....Donc, o sais, la mort du m chaîne, il faut qu un enfant, et con aucun espoir de réellement.....P

a aussi, probable plusieurs héritiers un avenir plus ou ché. Admirable!

Le père décédé a droits à l'enfant je Ah! il y aura néce rer l'un des ép quelque temps.

—C'est fait.

—Je vois qu'on toutes les me-ures

—Toutes ou à p

—L'affaire est b et comme je suis c c'est vous-même q je vous fais mes

Permettez-moi de une question. Av mon concours, j'ai voie. A quel titre pez-vous de cette a

—A quel titre?

—Oui, ou bien, avez-vous? Etes- de la dame?

—Non.

—Il y a donc e lien de parenté?

—Je suis son frè

—Bien, je comp disions donc que l'excellente précau gnier la dame de so

—Ou d'éloigner c sa femme.

—Pour moi, c'es chose. Où est act mari?

—Il est allé ch



